

La restauration date des années 2020-2021. On a respecté l'échalier qui empêchait les animaux d'entrer dans l'enclos qu'auparavant une haie d'aubépines entourait. Le socle cubique symbolisant le monde matériel servait de table d'offrande pour les célébrations. A ses angles, quatre évangélistes tiennent un phylactère et annoncent l'universalité du Salut. Exposé de face, l'écusson des familles donatrices.

La colonne du calvaire écôté en octogonal (le chiffre 8 sert symboliquement à passer de la terre au Ciel) présentait probablement à l'origine des excroissances suggérant des bubons de peste, terrible épidémie meurtrière du 14e au 17e.

Le calvaire a une fonction messagère. A une époque où l'espérance de vie atteignait 30 ans, Dieu maître du Ciel et de la Terre appelait par la Croix à la Foi en la Résurrection. La scène du haut exposée à l'est (lever du jour, figure du Christ Lumière des hommes), illustre la maternité spirituelle de la Vierge en majesté qui offre son fils, avec à ses pieds Sainte Catherine d'Alexandrie 287-305, grande érudite, affirmant sa Foi jusqu'au supplice de la roue. De l'autre côté, la crucifixion en présence de Marie et de Jean, où des anges recueillent le sang versé. En-dessous, la Pietà confirme la Foi de Marie dans l'expérience de la mort.